

Autopsie d'une parabole : Caïn & Abel

Genèse 4/1-17

Laissez-moi vous raconter aujourd'hui la Saison 1 (des versets 1 à 12) de cette parabole. La semaine prochaine je vous raconterai la Saison 2 (des versets 13 à 17).

Je pars de la suite de ce que j'avais partagé il y a quelque temps sur Genèse 3 ; nous avons laissé Adam & Eve en dehors du Jardin d'où ils venaient d'être chassés pour qu'ils ne puissent pas goûter à l'Arbre de vie et vivre éternellement dans un état de désobéissance.

On les retrouve et pour eux la vie continue et puisque Dieu leur a dit de peupler la terre et bien ils font des enfants, car Eve a des désirs qui se portent vers son mari et enfante dans la souffrance car c'est une des conséquences, pour elle, de cette désobéissance.

Le 1^{er} enfant qui naît c'est Caïn, en Hébreux Kah'-yin = possession, acquisition, artisan, forgeron.

Le second c'est Abel, en Hébreux Heh'-bel = souffle, vapeur, vanité, néant

Caïn : 1^{er} fils d'Adam et Eve, donc l'aîné, qu'Eve a formé avec l'aide de Dieu (en Hébreux Kaw-Naw' = acquérir, acheter, former, créer, posséder). C'est un laboureur (en Hébreux aw-bad' = servir, être soumis, être asservi, servitude, imposer, travailler, cultiver, laboureur).

C'est donc un sédentaire très lié au sol, asservi au sol, sol qui a été maudit à cause d'Adam qui va en retirer sa nourriture avec beaucoup de peine.

C'est l'aîné, la 1^{ère} acquisition humaine d'Eve qui l'a formé avec l'aide de l'Eternel, il n'est pas fait mention d'Adam qui y est quand même pour quelque chose.

C'est l'aîné et plus tard, en Israël, l'aîné possédera le droit d'aînesse qui dans une fratrie a une énorme signification, confère beaucoup de privilèges mais aussi de grandes responsabilités.

Abel : second fils d'Adam & Eve, donc le cadet, qu'Eve a enfanté (en Hébreux yaw-lad' = enfanter, engendrer, faire des petits, pondre, femme en travail, sage-femme). C'est un berger (en Hébreux raw-aw' = faire paître, nourrir, conduire, berger, pâturage, pasteur, chef, gouverner).

C'est un nomade, il ne travaille pas directement le sol maudit, il laisse son troupeau s'en occuper. Il n'est pas en contact direct avec la malédiction, voire il la mange puisque son troupeau peut être composé de chèvres et de boucs, avec des moutons et que les chardons et les épines ne leur font pas peur.

C'est le cadet, le frère de... l'aîné qui fait figure de référence. Son nom signifie souffle, vapeur, vanité, néant et avec un tel nom on comprend que pour lui l'histoire risque d'être courte. (C'est le même terme traduit par vanité qui sera repris par l'Ecclésiaste).

Caïn et Abel font une offrande à Dieu, c'est donc que la relation à Dieu n'est pas coupée même après « la chute » ; et en fait elle ne le sera jamais, cette relation étant éternelle.

Caïn offre des produits de cette terre maudite, mais que peut-il offrir d'autre ?

Abel offre les meilleurs morceaux des premiers-nés de son troupeau (en Hébreu bek-o-raw' = premier-né, droit d'aînesse).

C'est intéressant que la notion de droit d'aînesse se rattache au cadet et pas à l'aîné.

Le mode opératoire de l'offrande n'est pas décrit, on peut imaginer des tas de choses, mais comme je ne suis pas rabbin, je me garderai de le faire.

L'Eternel jette un regard favorable à l'offrande d'Abel, pas sur celle de Caïn.

Mais c'est injuste !!!

Pourquoi Dieu préfère l'offrande du cadet à celle de l'aîné ?

Le texte ne nous le dit pas.

L'épître aux Hébreux en 11/4 nous donnera une sérieuse piste : c'est grâce à sa foi que le sacrifice d'Abel a été accepté par Dieu, déclaré juste nous dit le texte.

Et comment la foi d'Abel s'est-elle manifestée plus que celle de Caïn ?

Le texte en Genèse nous donne un détail (qui n'en n'est pas un), Abel a offert les meilleurs morceaux des premiers-nés de son troupeau.

Quand on connaît l'importance du terme « premier-né » dans la Bible on voit ce que signifie le sacrifice d'Abel, c'est un sacrifice de grande valeur, fait avec une grande passion et un total respect pour Dieu.

Comme nous connaissons le reste de l'histoire nous savons également à quoi ou plutôt à qui se rattache la notion de « premier-né ».

En ce sens la description de cette offrande a une portée prophétique certaine.

Ce n'est donc pas tant la qualité du sacrifice que l'orientation du cœur du sacrificateur qui est ici mis en avant par Dieu.

Abel est un sacrificateur qui offre son meilleur. C'était vrai pour les 2 frères, ça l'est tout autant pour nous.

Quant à l'offrande de Caïn, il ne nous est rien dit sur sa qualité, ce sont des produits de la terre....

Cette injustice, apparente, rend fou de rage Caïn et c'est à ce moment que Dieu prend l'initiative d'entrer en relation directe avec Caïn et d'entamer un monologue car le texte ne donne aucune parole de la part de Caïn.

« Mon petit Caïn, pourquoi être en colère ? tu es devant un choix, si tu fais le bon choix, tu te relèveras, si tu décides de rester dans ta colère, le péché va prendre le dessus, alors un bon conseil, agis bien, en dominant le péché qui est tapi à ta porte. »

A nouveau la notion de pas bien et bien que seul Dieu maîtrise.

Le péché est ici personnifié, il est tel une bête à la porte du cœur et dont les désirs se portent sur Caïn, désirs que Caïn est appelé à maîtriser.

Remarquons au passage qu'il n'y a pas que Jésus qui frappe à la porte des cœurs, le péché le fait également...

Remarquons également que le couple désir-domination est le même que celui que l'on trouve dans Genèse 3/16 avec la sanction infligée à la femme (désir de la femme vers le mari et domination de celui-ci sur celle-là)

Caïn fait le mauvais choix, sa colère l'emporte et il tue son frère en répandant sur le sol maudit (encore lui) son sang.

Après son meurtre et comme avec son papa et sa maman, Dieu vient à lui et lui dit non plus « où es-tu ? » comme dans le Jardin mais « où est ton frère ».

Il semblerait qu'à chaque fois que Dieu nous pose une question qui commence par « où », c'est que ce qui suit va être chaud.

Gros mensonge de Caïn : « je n'en sais rien, suis-je le gardien (en Hébreux shaw-mar' = être gardien, regarder, observer, avoir la garde, surveiller, prendre soin) de mon frère (en Hébreux awkh = frère de mêmes parents, de même père, de même tribu, l'un pour l'autre) ? »

« Suis-je le gardien de mon frère », question qui résonne encore et toujours, sommes-nous les gardiens de nos frères ?

Il semblerait que toutes les Ecritures répondent à la question de Caïn, oui, sans aucun doute, nous sommes les gardiens de nos frères, et sœurs.

On connaît la suite, « le sang de ton frère crie vengeance depuis la terre »

A nouveau la référence au sol, à la terre, apparaît.

Et comme le sol maudit est collé à Caïn, c'est à présent la malédiction qui touche Caïn qui ne touchera plus à ce sol et deviendra lui le sédentaire, un fugitif, un errant sur la terre, cette fameuse terre à présent totalement malveillante pour ce cultivateur (le sol refusera de donner ses produits).

J'arrête là cette parabole extrêmement terrestre pour un temps de partage car la suite de l'histoire introduit autre chose.

J'ai partagé ma compréhension des choses, maintenant c'est à vous de partager la vôtre et de répondre à la question posée : « Comment comprenez-vous l'histoire de Caïn et Abel ? »

Qui commence ?